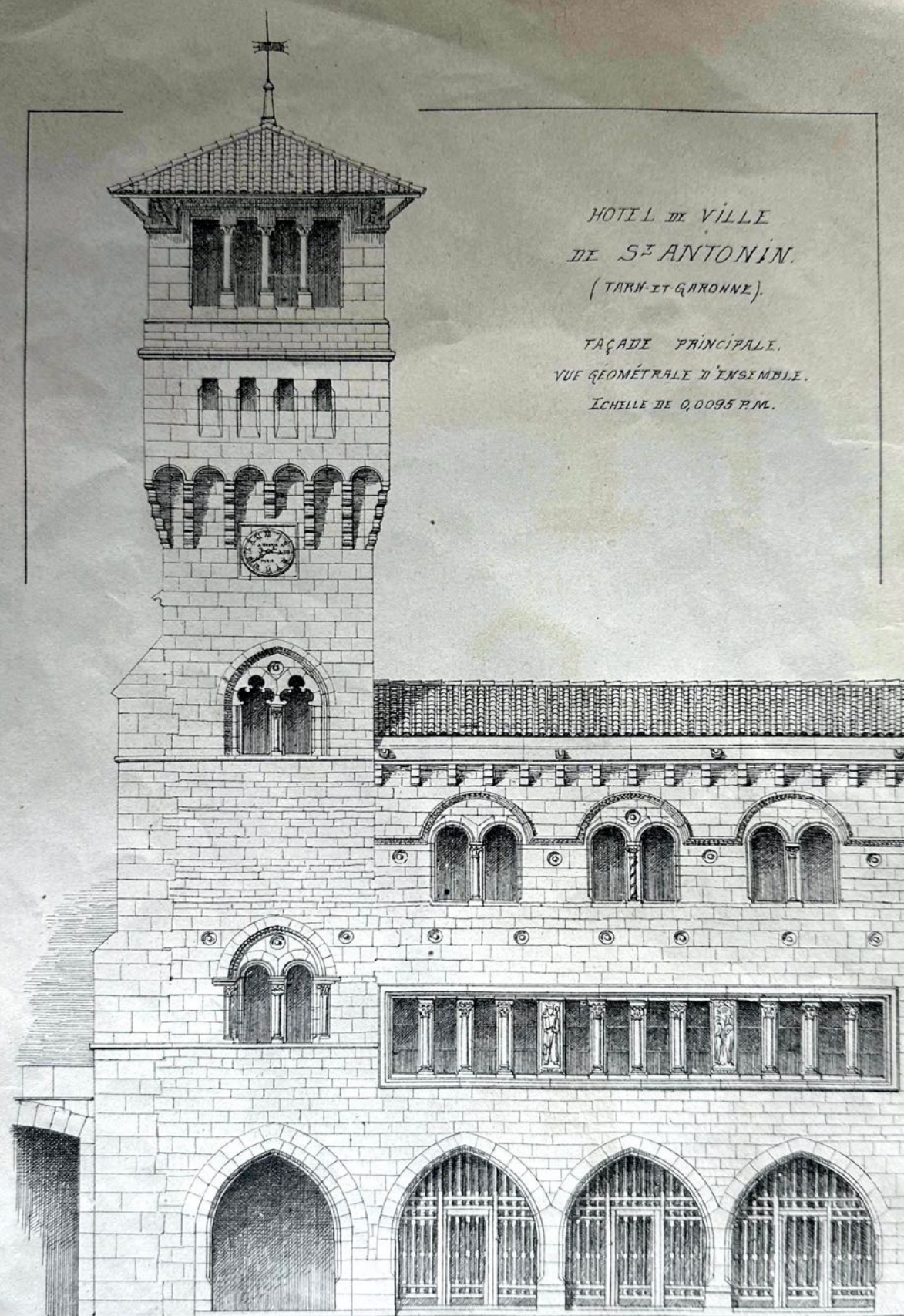




TOUTE LA PARTIE SUPÉRIEURE DE LA TOUR AINSI QUE LES CONTREFORTS SONT MODERNES,
ET DATENT DE LA RESTAURATION EXÉCUTÉE PAR LES SOINS DE LA
COMMISSION DES MONUMENTS HISTORIQUES.

HOTEL-DE-VILLE DE ST-ANTONIN

(TARN-&-GARONNE)

Les vicissitudes diverses, par lesquelles les communes de France furent obligées de passer pour obtenir leur affranchissement, n'ont laissé subsister, sur notre territoire, qu'un nombre très-restreint d'édifices municipaux. Les Hôtels-de-Ville remontant au moyen-âge sont extrêmement rares dans le centre de la France, mais on en trouve encore un assez grand nombre dans le Nord et surtout dans les Flandres; les plus anciens datent du XIV^e siècle, ainsi que nous l'avons fait remarquer dans la 5^e livraison de ce recueil (Hôtel-de-ville de Clermont). On trouve aussi dans le Midi quelques Maisons communes; elles sont, en général, beaucoup plus vieilles que celles du Nord. Le remarquable Hôtel-de-Ville de St-Antonin, dont nous donnons ici la description, peut être considéré comme le plus ancien édifice municipal de France. Sa construction remonte au milieu du XII^e siècle. Il appartenait alors à un puissant personnage de la contrée, dans la famille duquel il resta pendant tout le XIII^e siècle. C'est seulement au commencement du XIV^e siècle que cette belle habitation fut acquise et consacrée au service de la municipalité. Il est probable que la charte municipale, qui avait été octroyée à la ville dès l'an 1136 et qui lui avait été enlevée quelques années plus tard, venait de lui être restituée.

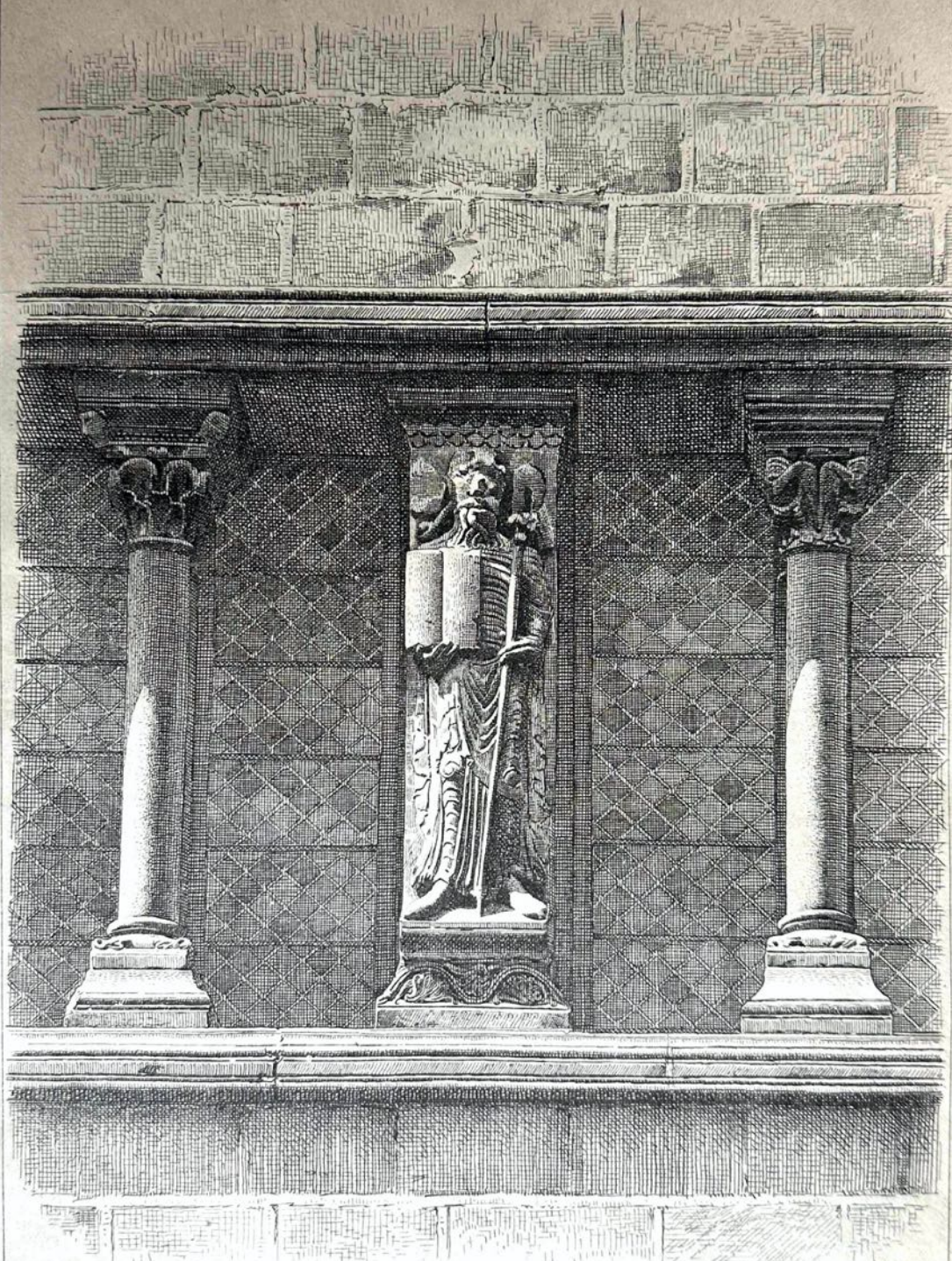
A cette époque, St-Antonin était une cité extrêmement florissante: les nombreuses habitations gothiques qu'on y voit encore aujourd'hui sont des témoins incontestables de son ancienne splendeur; on n'eut donc pas de peine à trouver un édifice capable de loger dignement les magistrats municipaux. On donna la préférence à ce bâtiment, non seulement parce qu'il était un des plus anciens de la ville, mais surtout parce qu'il possédait un campanile fort élevé. Après des luttes obstinées et des démarches sans nombre, lorsque les édiles finissaient par obtenir les franchises municipales, leur premier soin était de consacrer cet heureux événement en usant du droit d'élever un beffroi, droit qui était toujours octroyé en même temps que la charte communale.

C'est à ce moment que le bâtiment fut remanié dans le style de l'époque. Les arcs du rez-de-chaussée, qui étaient sans doute à plein cintre, furent retaillés et reconstruits suivant la forme ogivale. Le Campanile fut surhaussé et transformé en beffroi, mais la façade n'en conserva pas moins son caractère roman et garda toute l'originalité que lui donnaient la grande ouverture horizontale du premier étage ainsi que les fenêtres géminées des étages supérieurs.

Les statues des deux piles principales de la claire-voie sont très-curieuses à étudier; il en est de même des chapiteaux et des bases des dix-huit colonnettes qui les accompagnent. On reconnaît parfaitement, dans ces sculptures qui rappellent un peu l'époque byzantine, le principe de l'ornementation basée sur la nature, si fort en honneur au XII^e siècle chez les artistes de l'école Toulousaine. Ces sculptures étaient colorées, paraît-il, et les trous ronds qu'on aperçoit sur la façade contenaient des cuvettes en faïence émaillée. On dit aussi que les colonnettes, qui soutiennent les arcatures des fenêtres de la tour, étaient en bronze; il en restait encore une au premier étage avant 1793. Si ce fait était confirmé, il prouverait, une fois de plus, que la décoration métallique, si fréquemment employée par les Romains, n'était pas inconnue des architectes du moyen-âge.

Cet édifice, unique en son genre, a été restauré vers l'année 1850, sous la direction des Monuments historiques, et approprié aux besoins du moment. Un escalier à vis, conduisant aux étages, a été accolé à la façade postérieure. La tour, surmontée d'un étage pour la guette et d'un beffroi en encorbellement reposant sur les consoles des machicoulis, produit un effet grandiose.

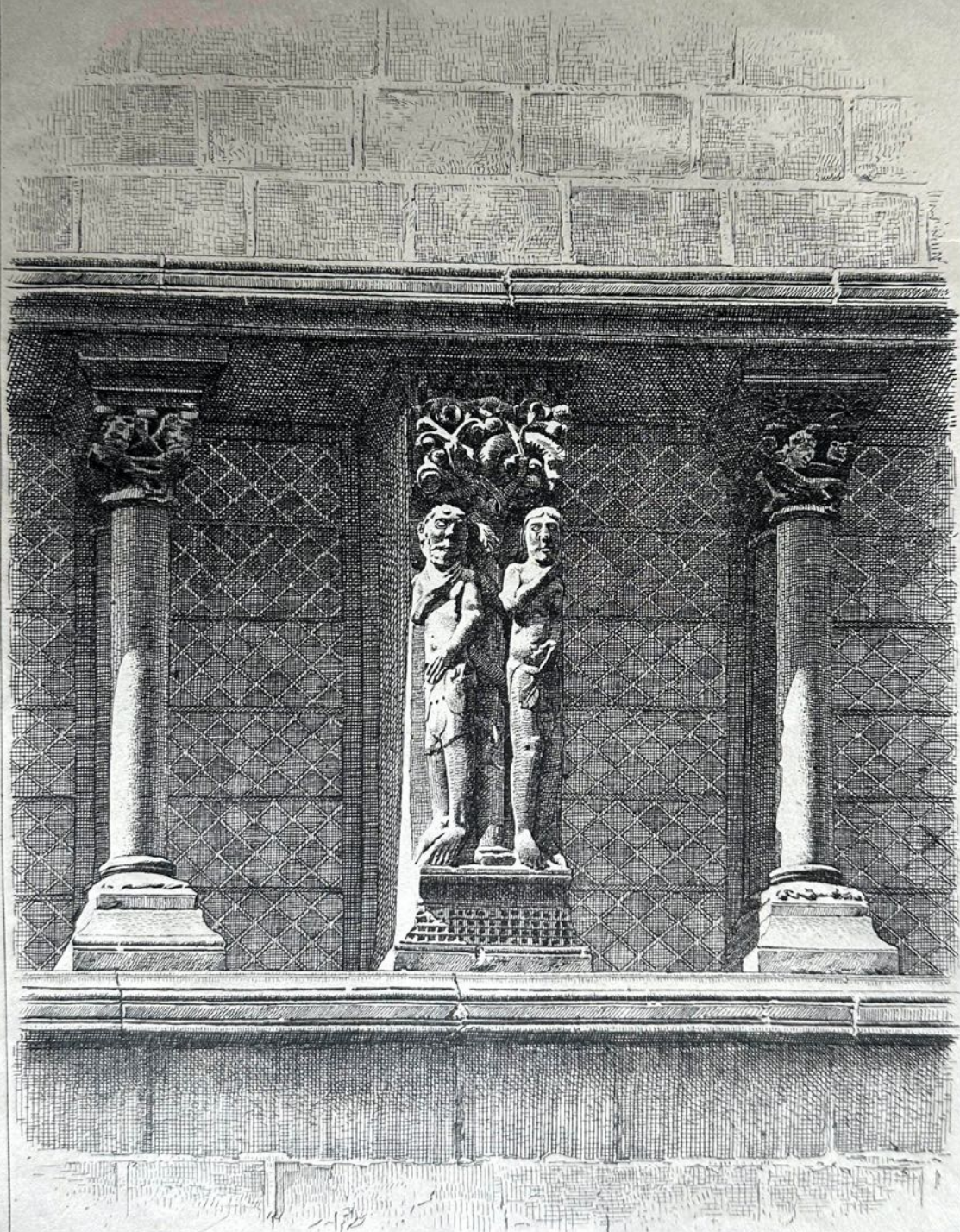
HOTEL DE VILLE DE S^T ANTONIN.
TARN-ET-GARONNE.



COLONNETTES ET STATUE D'UNE DES PILES DE LA CLAIRE-VOIE.

ON A CRU RECONNAÎTRE, DANS LE PERSONNAGE DE LA PIEL, UN DES ROIS DE L'ÉPOQUE, CAR IL ÉTAIT COURONNÉ ET IL TIENT ENCORE UN SCEPTRE DE LA MAIN GAUCHE ET UN LIVRE DE LA MAIN DROITE; MAIS LA DÉCOUVERTE D'UNE INSCRIPTION PEINTE, SUR LES PAGES DE CE LIVRE, LAISSERAIT PLUTÔT SUPPOSER QUE C'ÉTAIT UNE IMAGE SYMBOLIQUE DU CHRIST-ROI. D'APRÈS VIOLLET-LE-DUC, LES MOTS TRACÉS SUR LE LIVRE SERAIENT: CHRISTUS REGNAT, CHRISTUS IMPERAT.

*HOTEL DE VILLE DE S^t ANTONIN.
TARN-ET-GARONNE.*



*COLONNETTES ET GROUPE D'ADAM ET ÈVE.
SUR UNE DES PILES DE LA CLAIRE-VOIE ÉCLAIRANT LE 1^{er} ÉTAGE.
L'EXÉCUTION EXTRÊMEMENT SOIGNÉE DE CE TRAVAIL, RAPPELLE LA
SCULPTURE ROMANE DE L'ÉCOLE TOULOUSAINE.*

PETITS ÉDIFICES HISTORIQUES RECUEILLIS
PAR A. RAGVENET ARCHITECTE A PARIS

FRANCE.
XII^e SIÈCLE.

ARCH^e CIVILE.
STYLE ROMAN.

HOTEL DE VILLE
DE
S^t ANTONIN.
(TARN-ET-GARONNE)



VUE
PERSPECTIVE.

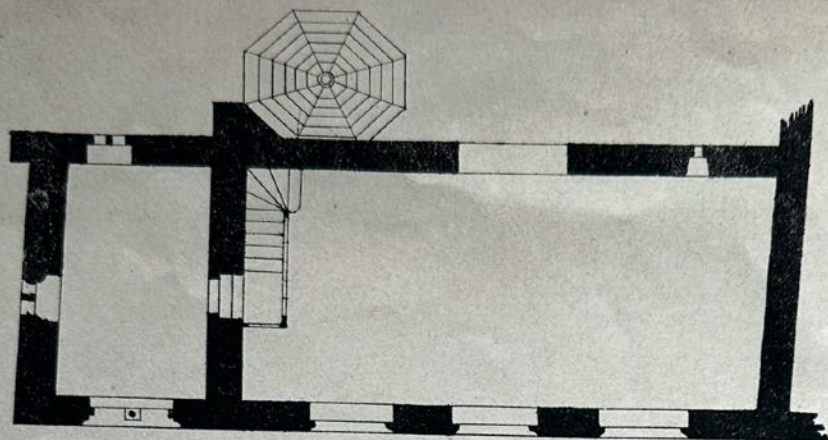
EXCUSEZ-VOUS
LA GRANDE PLACE.

LIBRAIRIES - IMPRIMERIES RÉUNIES. ANCIENNE MAISON MOREL, 2, RUE MIGNON, PARIS.

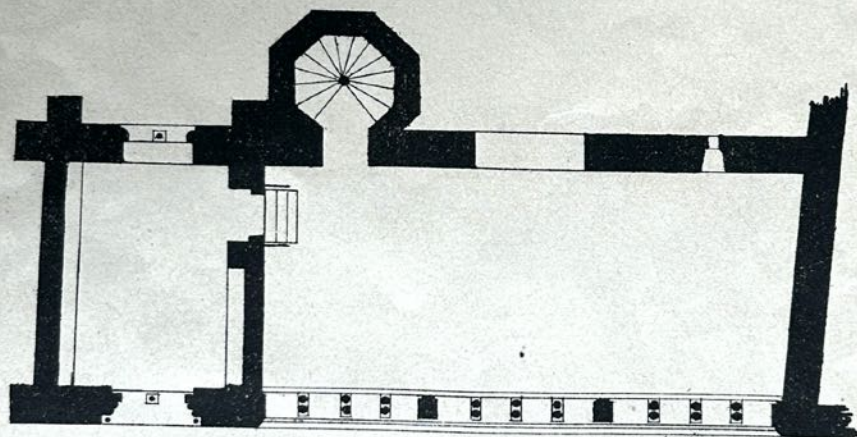
18^{me} LIVRAISON

205.

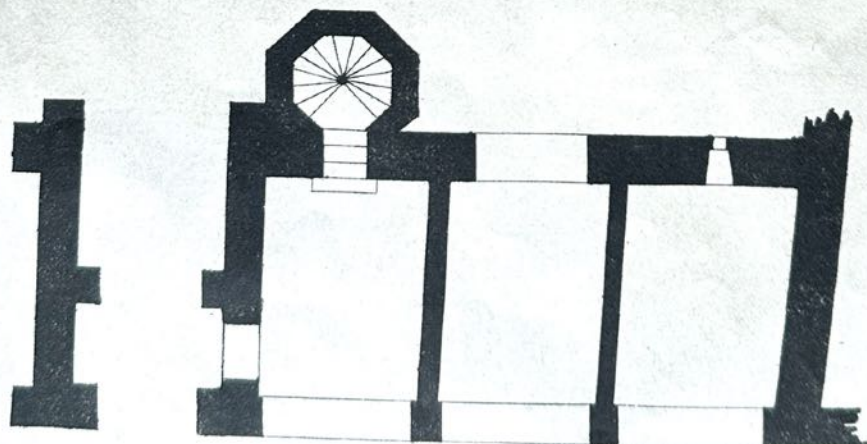
HOTEL DE VILLE DE S^t ANTONIN TARN-ET-GARONNE.
L'ESCALIER, LES CONTREFORTS ET LES PILES DU PASSAGE SONT MODERNES.



PLAN DU 2^e ÉTAGE



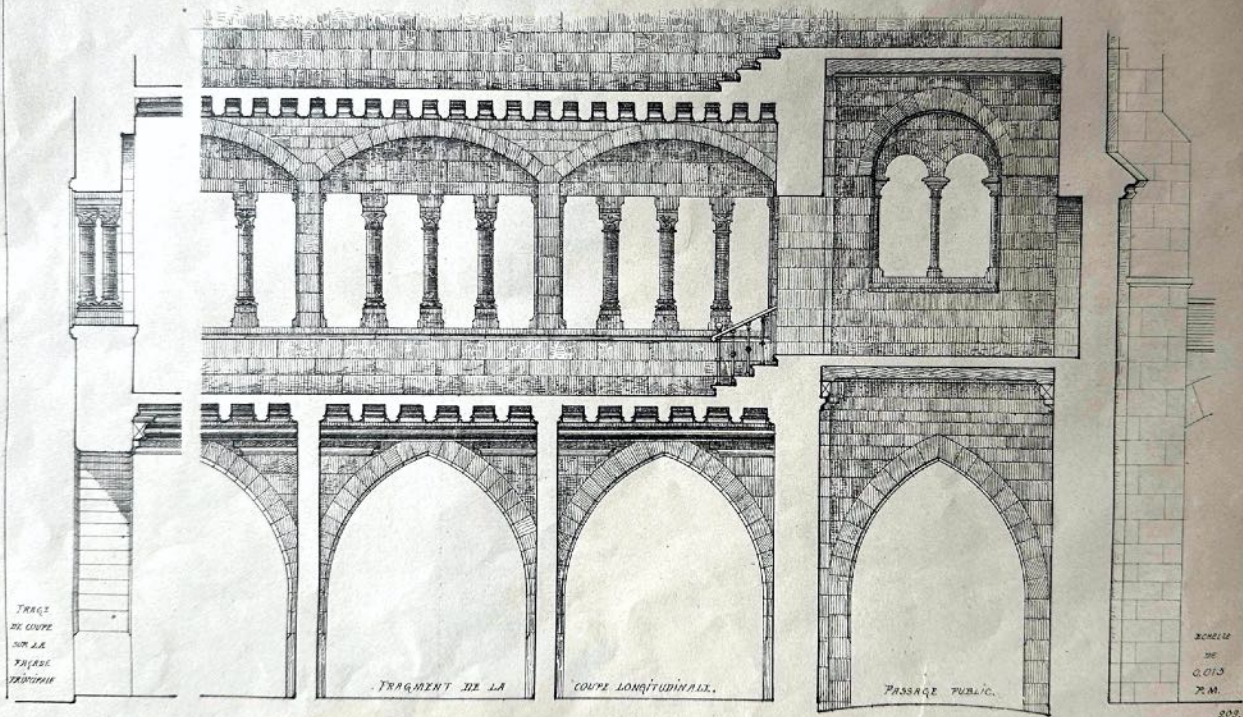
PLAN DU 4^e ÉTAGE.



PLAN DU PEZ DE CHAUSÉE

ÉCHELLE DE 0.005 M.M.

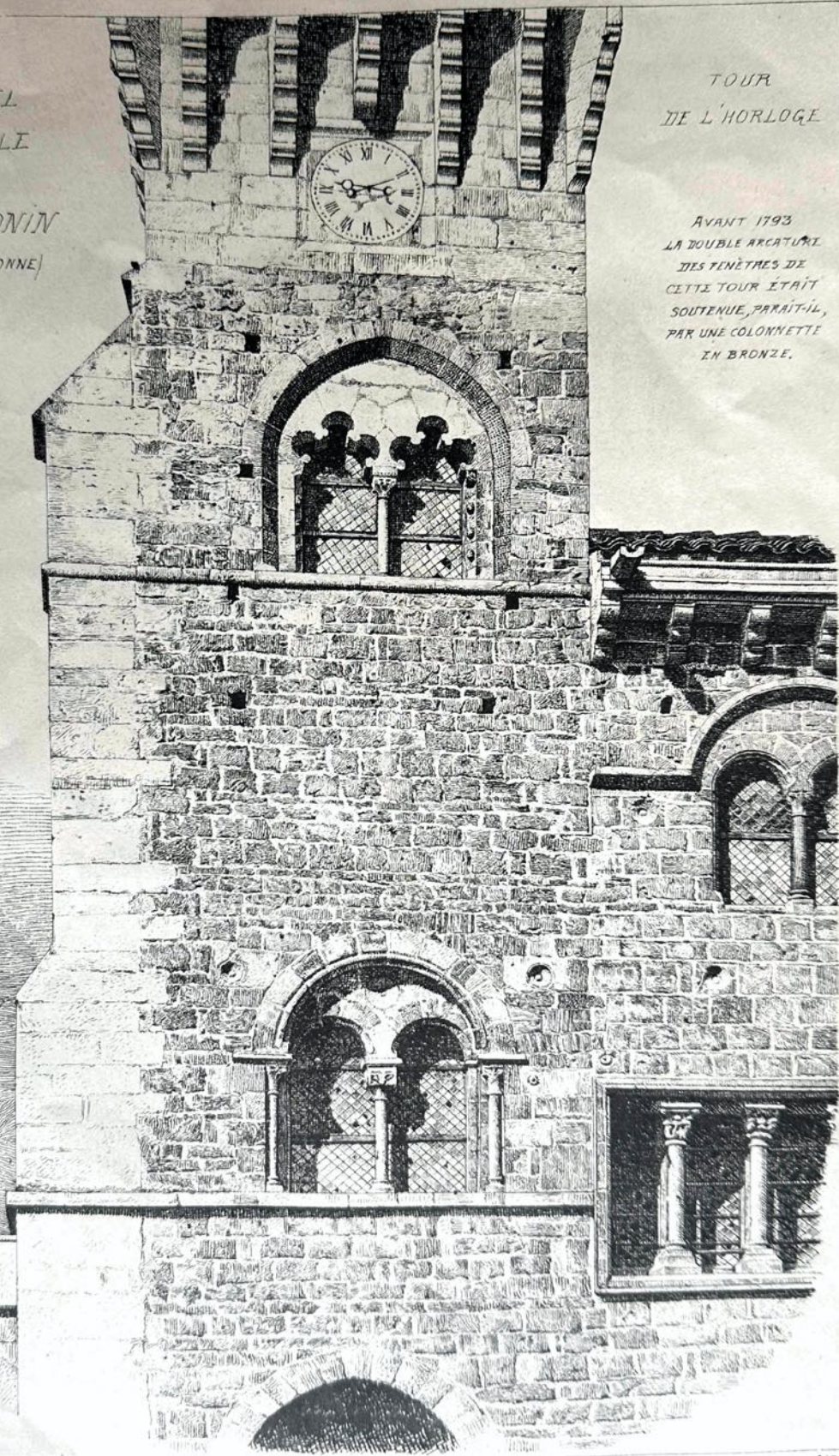
HOTEL DE VILLE DE S^T ANTONIN (TARN-ET-GARONNE).



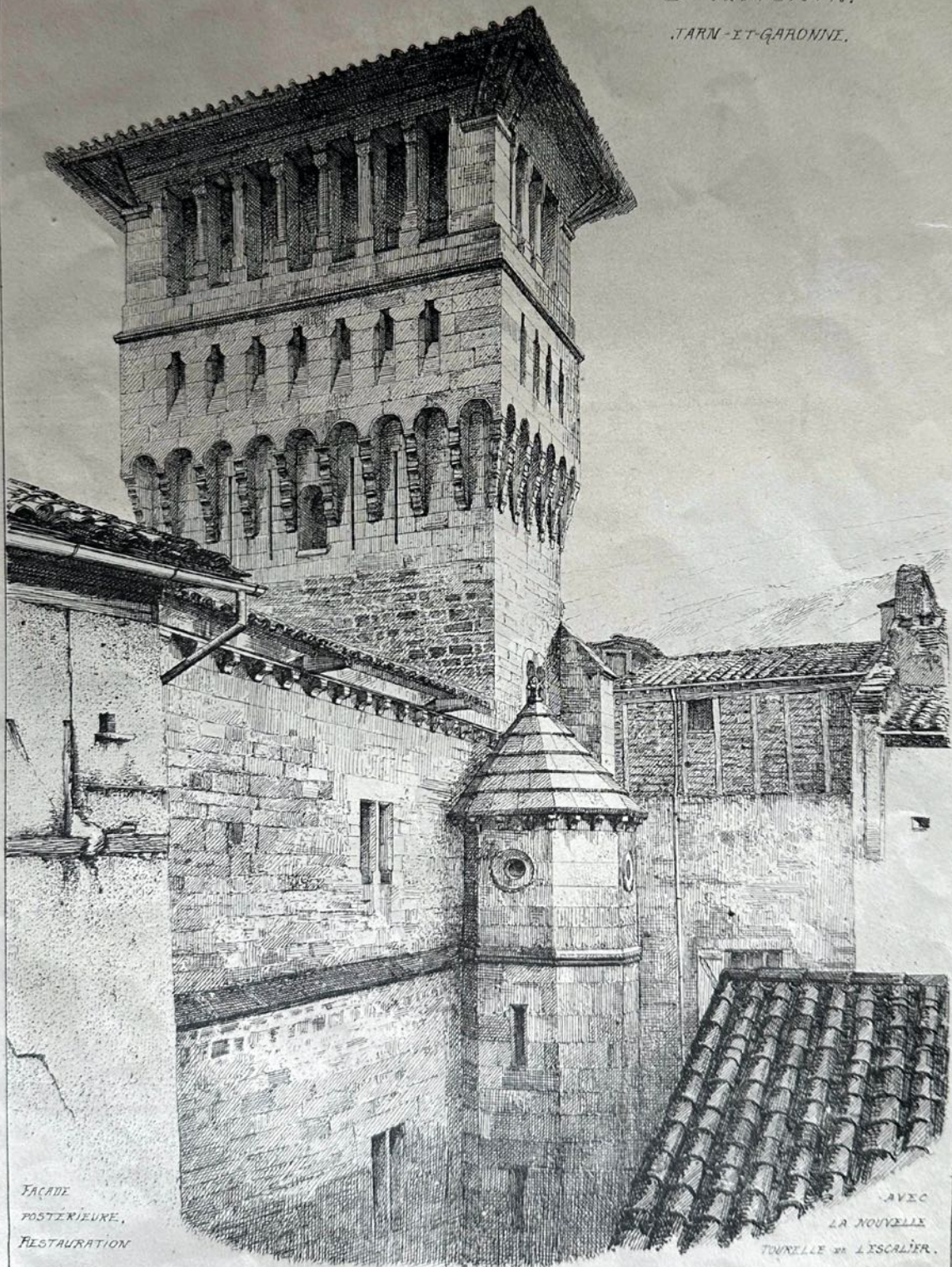
HOTEL
DE VILLE
DE
S^T ANTONIN
(TARN ET GARONNE)

TOUR
DE L'HORLOGE

AVANT 1793
LA DOUBLE ARCATURE
DES FENÊTRES DE
CETTE TOUR ÉTAIT
SOUTENUE, PARAÎT-IL,
PAR UNE COLONNETTE
EN BRONZE.



HOTEL DE VILLE
DE
S^T ANTONIN.
TARN-ET-GARONNE.



FACADE
POSTERIEURE,
RESTAURATION

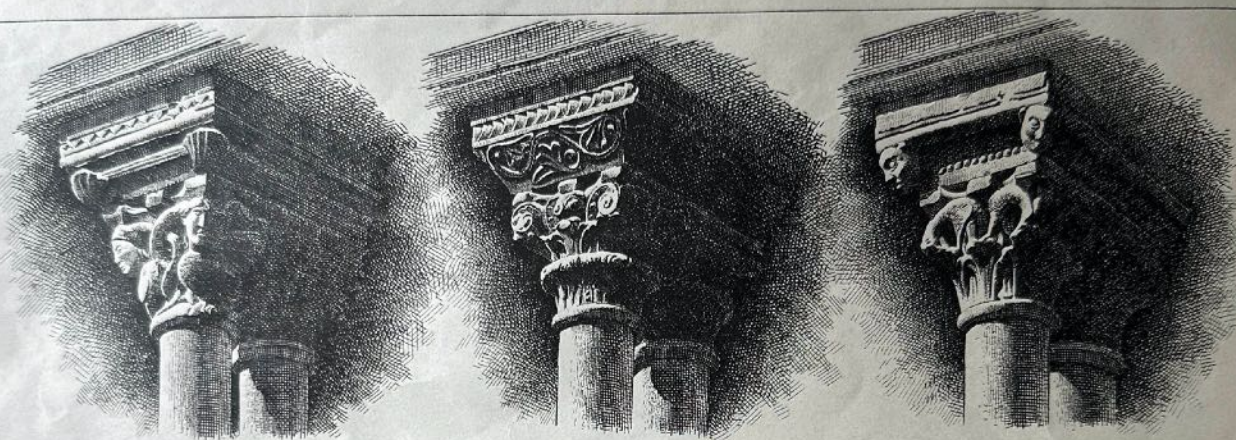
AVEC
LA NOUVELLE
TOURELLE ET L'ESCALIER.

HOTEL DE VILLE DE S^t ANTONIN (TARN ET GIRONNE).



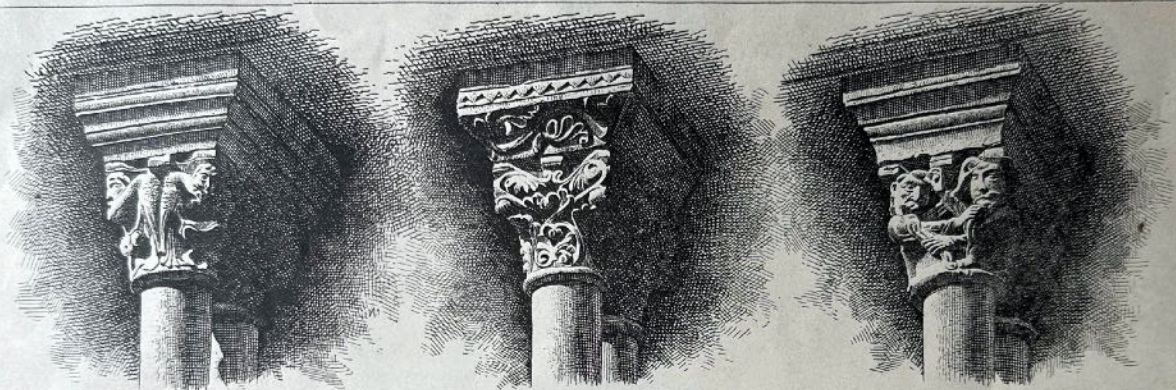
FENÊTRES
GEMINÉES DU
DEUXIÈME ÉTAGE.

LES TROUS
RONDÉS DE CETTE
FACÈDE CONTIENNENT
DES CHIFFRES EN
POURCE EN MAILLÉE.



HOTEL DE VILLE DE ST-ANTOIN (TARN ET GARONNE). CHATILLOUX ET BASES DES COLONNETTES DE LA CLAIRE-VOIE DU 1^{er} ETAGE.





HOTEL DE VILLE DE S'ANTONIN (TARN ET GARONNE). — CHAPITEAUX ET BASES DES COLONNETTES DE LA CLAIRE-VOÛTE DU 1^{er} ÉTAGE.

